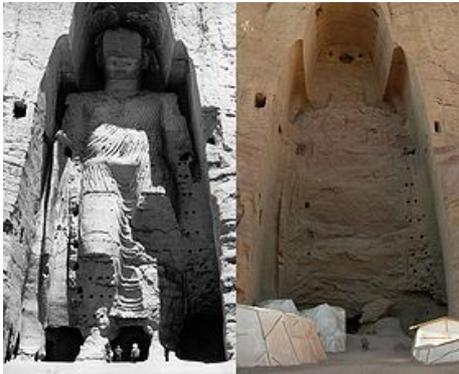


Ce ne sont que des pierres après tout.



Jamais une époque n'aura connu pareil destruction de site historique, même les destructeur d'Amarna on laissé des vestiges.

Nous assistons impuissants ou sans volonté de réagir à la destruction de monuments, d'œuvre et à la mémoire de cultures disparues. Pourquoi se révolter finalement, on laisse bien massacrer les êtres humains alors ce n'est pas pour quelques pierres, manuscrits ou tablettes que le monde va réagir. En 2001 c'est la destruction des Bouddhas de Bâmiyân datant de l'an 300 à 700.

Maintenant c'est au tour du Musée de Mossoul de voir ses œuvres inestimables et irremplaçable détruites. Les ruines assyriennes de Nimroud connaissent aujourd'hui le même sort. Bientôt le sphinx et les Pyramides seront victimes des mêmes démolisseurs.

Sommes nous prêt à protéger le patrimoine mondial, à quoi sert l'UNESCO si ce n'est à s'indigner brièvement dans l'entrefilet d'un quotidien. Certes il faut protéger l'être humain, mais n'oublions pas que nous ne sommes que de passage et que l'histoire de l'humanité se visite à travers les vestiges du passés.

Dachau et Auschwitz qui sont des lieux chargés d'histoires horribles n'ont pas été rasés pour que le souvenir et la leçon du passé soit transmise. Pourtant ces lieux méritaient la destruction tellement la haine y était encreée.

Les colons de toutes époques on essayé de préserver avec plus ou moins de bon sens les traces des civilisations anciennes (En excluant les dégâts collatéraux des grandes batailles).

Les temples mayas, les temples indous, la grande muraille de chine, les mosquées, les citées troglodytes sont toujours là pour la mémoire, le respects et la transmission du savoir.

Détruire les vestiges d'un peuple c'est le priver le couper de ses racines, l'effacer de l'histoire et le déshumaniser.

La reconstruction des Bouddhas de Bâmiyân coute actuellement 3 millions de dollars, n'aurait il pas été plus simple d'empêcher leur destruction et d'employer ces fonds à des fins plus pertinentes sur le plan humanitaire.

Construire constamment plutôt que reconstruire telle devrait être la sagesse qui guide l'humanité. On apprend de nos erreurs passées alors ne les reproduisons plus et prenons soin de ce que les siècles nous ont transmis et que le temps à préservé jusqu'à nous.

Frédéric POTIER

Le 06 Mars 2015

